



P.4

Campus Talence
16 bâtiments livrés



P.10

Pessac - Talence
- Gradignan
Cartographie de
l'Opération Campus

La bibliothèque **droit-lettres**

P.7



La bibliothèque comme entrée privilégiée sur le campus

ÉCLAIRAGE

DÉCRYPTAGE

P.12

Station Campus



En images

Livrées en 2015-2016

D'autres réalisations en pages 4 et 5



Bâtiment B2, sur le campus Talence



Des placettes pour favoriser la vie de campus



Aménagement des espaces extérieurs avec des cheminements piétons adaptés à tous

Les aménagements extérieurs, devant le bâtiment B5, sur le campus Pessac



Maison de la Recherche Université Bordeaux Montaigne, sur le campus Pessac



Bâtiment A4 N, sur le campus Talence



Une isolation thermique pour un meilleur confort intérieur

Bibliothèque Santé, sur le campus Bordeaux Carreire: places assises supplémentaires pour des conditions de travail agréables. Le bâtiment 5D (au 1^{er} plan) regroupe des espaces de services.



Bâtiment A1 de nuit: une mise en lumière comme signal d'entrée sur le campus Talence



Le hall du bâtiment A2, sur le campus Talence

Opération Campus

Campus Talence : 16 bâtiments livrés Campus Pessac et Carreire : les projets démarrent



Vue sur la bibliothèque universitaire droit-lettres, campus Pessac



Bâtiment A1, sur le campus Talence

Station Montaigne Montesquieu sur la ligne B du tramway. D'un côté l'Université Bordeaux Montaigne, de l'autre l'université de Bordeaux.

« La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui écoute. » Cet éloge du dialogue, du partage constructif, nous le devons à Montaigne. Nous pouvons lui adosser ces mots de Montesquieu : « Pour faire de grandes choses, il ne faut pas être un si grand génie ; il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être avec eux. » Les augures sont bonnes, nous voilà donc descendus à la station où invitation nous est faite de réfléchir, de débattre, d'aller à la bibliothèque, voire de la graffer... premier arrêt... Station campus !

Le tramway, parfait véhicule pour une balade sur la campus, permet de se rendre compte à quel point celui-ci est en train de changer. À partir des stations Peixotto et François-Bordes, nous pouvons maintenant pleinement apprécier les nouvelles façades bioclimatiques et les élégantes ombrières de l'ensemble du secteur Est du campus Pessac Talence Gradignan. Celui-ci peut de nouveau être vu et compris dans ses fondamentaux historiques tout en étant réellement renouvelé, inscrit dans son temps. L'architecture fait signe et sens à l'échelle du territoire qu'est ce campus de 235 ha. Les premiers marqueurs de la transformation sont forts, d'autres sont en gestation, avec des objectifs tout aussi essentiels et excitants. La composition d'origine se basait sur des volumes simples organisés de part et d'autre de la vallée du ruisseau d'Ars. Ce parc à échelle de paysage n'est aujourd'hui perceptible qu'ici ou là, où quelques grands arbres, dont de magnifiques pins, ont résisté à une certaine indifférence. Les projets qui vont s'engager viennent repointer l'importance de ce parc à venir.

Ce numéro va vous permettre de partager les foisonnantes réflexions en cours pour la réhabilitation-extension de la bibliothèque droit-lettres, dont l'objectif est qu'elle devienne le point d'entrée et le centre de gravité de cette partie du campus. Il vous informera plus globalement de l'avancée des projets d'Opération Campus sur les secteurs est et centre de Pessac Talence Gradignan et de Bordeaux Carreire. Et bien sûr vous donner envie de fréquenter, à nouveau, la Station Campus dès l'automne. •



Bibliothèque universitaire Bordeaux Carreire

Financeurs



* Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'État avant le 1^{er} octobre 2016 suite à l'avis du Conseil régional.



Établissements d'enseignement supérieur et de recherche



Autres partenaires



Le nouveau campus

Campus Talence 16 bâtiments livrés



Le doyen Brus présente en 1953 le plan de la faculté des Sciences conçu par l'architecte René-André Coulon. Leurs ambitions conjuguées sont « de construire pour 200 ans et de prévoir toutes les extensions nécessaires ».

L'enthousiasme était grand, la réalité a été plus complexe mais la livraison des bâtiments A1, A2, A12, A21, A22, B2, B4, B5, B7, B8 et B16 aujourd'hui réhabilités est un moment fort, 63 ans après l'affirmation du décideur et du concepteur d'alors. On reprend ici le fil de l'histoire en posant les premiers grands marqueurs de la nouvelle université. Une conversation riche de sens et de qualité de vie entre le campus d'origine et le nouveau.

Les bâtiments A4, A9, A10, B6 et B18 ont été reconstruits sur le modèle d'une architecture qui se veut, selon l'architecte Ronald Sirio, « plus proche du quotidien, avec des volumes simples et appropriables par les étudiants et les professeurs, où le bois se veut signe de l'insertion du campus scientifique dans la culture architecturale contemporaine ».

D'un côté, la transformation des bâtiments habillés d'une façade bioclimatique affirme clairement la force de la composition d'origine tout en renouvelant complètement l'image et le confort intérieur (voir NTU n°1). De l'autre, les nouveaux bâtiments (qui dessinent une échelle intermédiaire entre grandes barres et topographie naturelle du vallon du ruisseau d'Ars) offrent de belles qualités de vie, tant dans les espaces dévolus à l'enseignement que dans les espaces extérieurs, et tout particulièrement sous les grandes ombrières. Ces nouveaux espaces de convivialité, articulés sur les galeries couvertes d'origine, offrent des bancs pour profiter du jeu entre ombre et soleil.

La vie universitaire est donc, aujourd'hui et ici, entrée de plain-pied dans le XXI^e siècle. Reste à travailler un sujet essentiel : la redéfinition et requalification des espaces publics, espaces ouverts et communs à tous, qui doivent venir unifier et valoriser l'ensemble immobilier rénové. Depuis sa création le campus n'a connu qu'une augmentation exponentielle de la place prise par l'automobile. L'arrivée du tramway et plus largement le développement voulu durable, obligent aujourd'hui à remettre au centre de tout aménagement la marche et le vélo.

Le projet d'aménagement à proximité de la station de tramway **Béthanie** sera réalisé sur 2017-2018 (maîtrise d'oeuvre Les ateliers up+ et sce). Le projet pour la station **François-Bordes** commencera en 2017. Il est évident que les stations de tramway sont les portes d'entrée naturelles de chacune des grandes entités du campus Pessac, Talence, Gradignan. Les réalisations à venir vont structurer les espaces autour pour plus de convivialité (rencontre et repos), la multiplication des usages et des services, sans négliger l'important facteur image d'une nouvelle université qui s'affirme. •



Une image de référence pour les espaces qui vont être réaménagés : Woolwich Squares à Londres par Gustafson Porter.
© Woolwich Squares par Gustafson Porter

Placette entre A9 et A10, nouvel espace de convivialité



Reste à travailler un sujet essentiel : la redéfinition et requalification des espaces publics, espaces ouverts et communs à tous.

Des espaces rénovés pour la recherche



Le bâtiment B8 accueille l'équipex ELORPrintTec, plateforme dédiée aux dispositifs et systèmes organiques imprimables, dans des locaux adaptés aux activités de recherche.

Cet équipement d'excellence est unique en France et permet la conception et l'intégration de nouveaux matériaux dans les composants et systèmes électroniques.

« Les travaux de l'opération Campus ont été menés conjointement aux travaux de construction de la plateforme équipex ELORPrintTec (NRDL : dans le cadre du programme des Investissements d'avenir). Ils nous ont permis de créer un environnement plus fonctionnel, moderne et durable afin d'accueillir nos équipements de pointe. L'originalité de notre salle blanche est que les ouvertures en façade ont été conservées, offrant un apport de lumière naturelle. Le confort de travail des usagers de la plateforme s'en trouve ainsi amélioré. »

Georges Hadziioannou – enseignant-chercheur au LCPO (Laboratoire de Chimie des Polymères Organiques), qui dirige notamment l'équipex ELORPrintTec

Découvrez en accéléré la construction du bâtiment A10, sur le campus de Talence



Campus Bordeaux Carreire



© Vialet Architecture - IDA +



Opérations 2016-2022



TRAVAUX OPÉRATION CAMPUS

- UFR Odontologie
- Bibliothèque Universitaire
- Démolition Résidence Léo-Saignat (Domofrance)



AUTRES TRAVAUX

- Neurocampus Bordeaux (Conseil régional)
- Restaurant Universitaire (CROUS)
- 5D (université de Bordeaux)



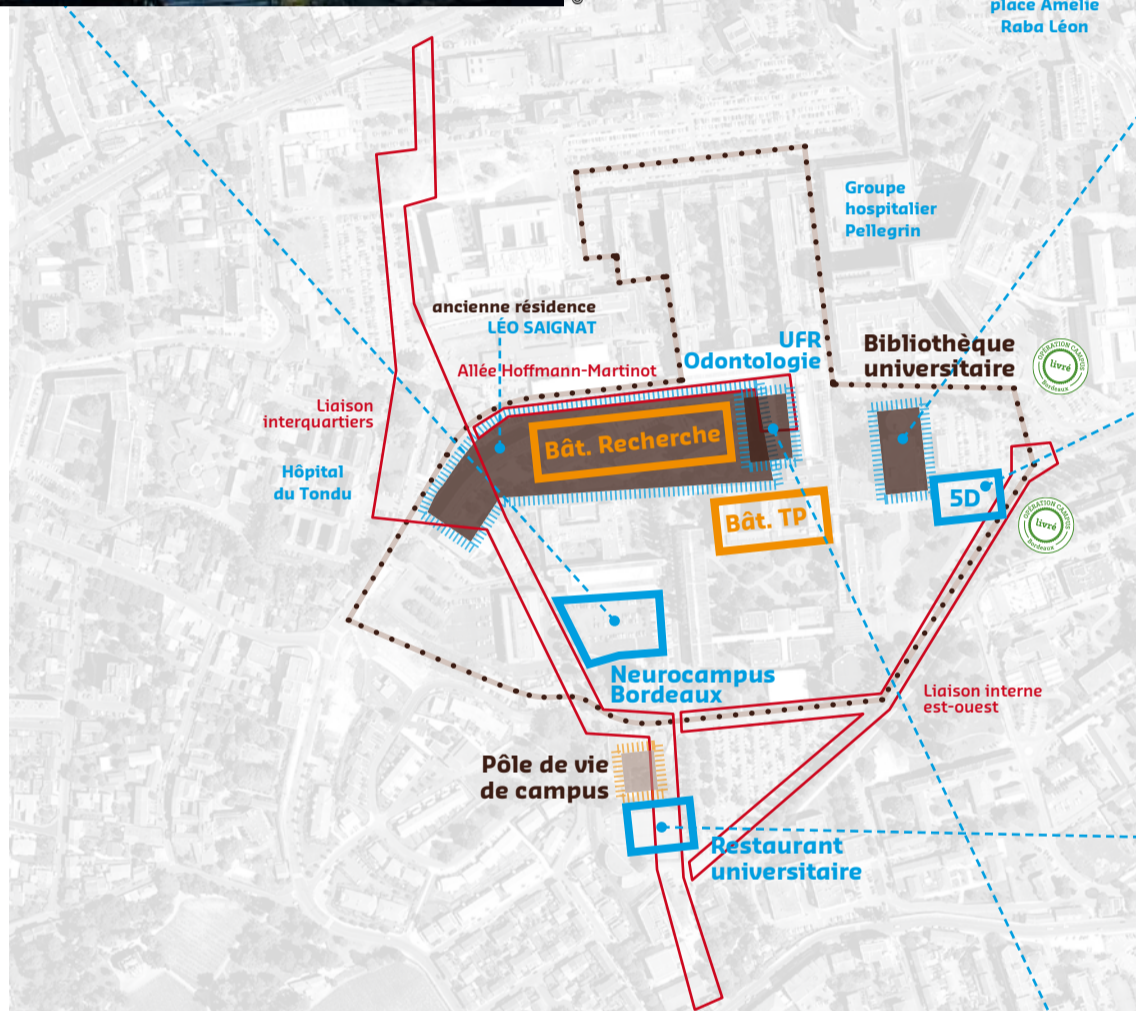
ÉTUDES DE CONCEPTION

- Bâtiment Recherche
- Bâtiment TP



ÉTUDES DE PROGRAMMATION

- Pôle de vie de campus



© Atelier FGA

Le développement des pôles de recherche génère aujourd'hui le regroupement sur le campus de nombreuses équipes dévolues aux neurosciences, à l'imagerie médicale et à la santé publique. Ce mouvement concerne toutes les formations et les activités de la santé. Les projets y sont nombreux, constructions neuves et réhabilitations s'y juxtaposent dans un espace très contraint.

La révolution la plus complexe est aujourd'hui dans la desserte multimodale, confortable et lisible, du campus. La nouvelle distribution intérieure va ainsi progressivement donner la priorité aux mobilités douces : arrêt de la dispersion sur tout le site du stationnement automobile au profit de l'aménagement de cheminements cyclistes et piétons en complément de la ligne A du tramway et du bus. Ainsi le réaménagement de l'axe de desserte est-ouest, l'élargissement de la rue Hoffmann-Martinot et la création d'une nouvelle liaison nord-sud (800 mètres entre les quartiers Tauzin et Saint-Augustin-Arlac) devraient permettre de rattacher cette grande « île urbaine » au système métropolitain. Les enjeux sont considérables et les marges de manœuvre restreintes.

La bibliothèque ouvre ses portes à la rentrée avec 257 places assises supplémentaires, un espace détente et des locaux administratifs neufs.

Ce remarquable exemple de l'architecture du début des années 70 (Pierre Mathieu, architecte), n'a pas trois étages, comme pourrait le laisser penser le dessin de la façade, mais quatre, desservis par un escalier monumental... S'y ajoutent aujourd'hui une mezzanine offrant 118 places de travail avec éclairage intégré, de nombreuses prises de courant et un réseau wifi optimisé. L'accueil est également réaménagé avec un espace détente très attendu ! La réhabilitation de cet équipement (menée par l'architecte Emmanuelle Poggi), et celles qui vont suivre sur le campus Bordeaux Carreire, outre leurs propres et nombreuses contraintes techniques, ont toujours pour objectifs : la performance énergétique, le confort thermique et acoustique, la prédominance de la lumière naturelle, l'accessibilité et l'adaptabilité à tous. •



Futur bâtiment Odontologie,
vue intérieure
Architecte : Denis Debaig
Démarrage des travaux :
novembre 2016

© Corinne Virgier - Sanl Cokaliti

Le campus en mutation

Campus Pessac 2018-2020



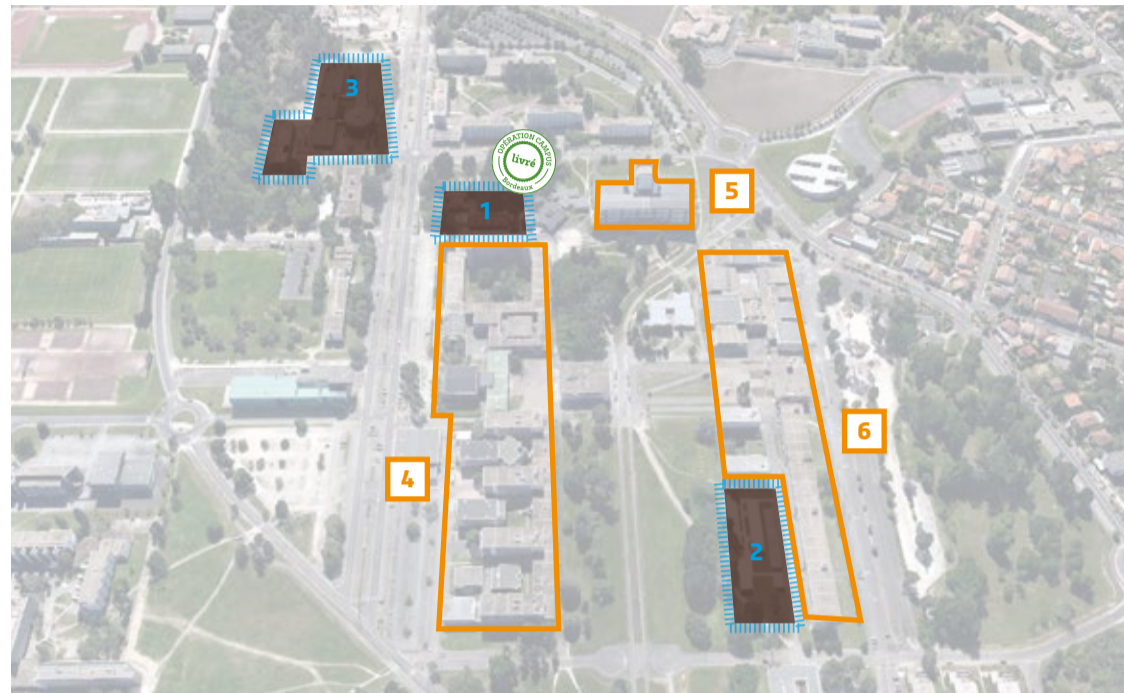
OPÉRATIONS ISOLÉES

1. Maison de la recherche – Université Bordeaux Montaigne
2. Nouveau bâtiment : Maison de l'économie H1 (travaux 2018-2019), locaux de formation, administration des facultés
3. Réhabilitation de la Maison de l'archéologie Archéopôle – Université Bordeaux Montaigne



OPÉRATIONS REGROUPÉES DANS UN CONTRAT DE CONCEPTION-RÉALISATION

4. Réhabilitation du patrimoine immobilier – Université Bordeaux Montaigne
5. Réhabilitation/extension de la bibliothèque Droit-Lettres
6. Réhabilitation du patrimoine immobilier – université de Bordeaux / collège DSPEG



Mieux répondre aux besoins et aux nouveaux usages

L'importante mission de modernisation menée par l'Opération Campus s'engage aujourd'hui sur un autre site du campus d'origine, celui des Sciences humaines et sociales qui regroupe 61% des étudiants de la métropole, générant ainsi une fréquentation de l'ordre de 5 000 personnes par jour.

La réhabilitation des parcs immobiliers de l'Université Bordeaux Montaigne et de l'université de Bordeaux se compose de deux volets complémentaires : mise aux normes obligatoire et réponse pertinente aux besoins et usages. Le double objectif est de restructurer les espaces afin d'accompagner les réorganisations liées aux stratégies de recherche et d'enseignement, et de créer en parallèle d'agréables espaces de vie quotidienne. Des travaux seront prochainement engagés pour améliorer la sécurité, l'accessibilité à tous, l'efficacité énergétique des bâtiments et donc le confort de leurs occupants, et au-delà, pour développer les services dans de nouveaux lieux de vie.

La Maison de la recherche de l'Université Bordeaux Montaigne vient d'être livrée, des travaux à la Maison de l'archéologie et à l'archéopôle de l'Université Bordeaux Montaigne vont être engagés pour une livraison en 2019. Le bâtiment H1 (construction neuve, travaux 2018-2019) regroupera la Maison de l'économie – pôle de recherche, mais aussi des salles de cours, des bureaux administratifs et une grande salle de 70 places pour les soutenances de thèses et autres manifestations de recherche. Un espace de pédagogie innovante prendra place au rez-de-chaussée, directement accessible à tous. L'objectif de ce projet est, non seulement d'offrir aux chercheurs le cadre le plus performant possible, mais aussi d'augmenter la visibilité de la recherche universitaire à l'échelle nationale et internationale.

Quant à la requalification de la bibliothèque universitaire, dont les travaux débuteront en 2019, le projet se positionne en cohérence avec la restructuration de l'offre documentaire construite en parallèle par les services des deux universités.

Ce projet affirme trois objectifs majeurs :

- répondre aux besoins réels des activités de recherche et d'enseignement
- favoriser la vie de campus
- répondre à l'évolution des usages et au souhait d'une ouverture au plus grand nombre



Des projets à venir pour dynamiser les espaces publics paysagés sur le campus Pessac

La bibliothèque

Ce projet est pensé avec les directions de la documentation des deux universités, pour poursuivre un service de qualité, et répondre aux enjeux des bibliothèques de demain.



« **Le projet d'extension va dans la bonne direction, littéralement.** » Grégory Miura directeur du service commun de documentation de l'Université Bordeaux Montaigne.

La bonne direction, c'est à dire vers l'intérieur du campus commun aux deux universités qui se font face, de part et d'autre de la station de tramway Montaigne Montesquieu, et qui partagent (à parts égales) la bibliothèque.

« **L'Opération Campus est une vraie opportunité pour la restructuration de notre offre documentaire au service de l'ambition universitaire : étudier, échanger, expérimenter et innover.** »

Caroline Lafon, directrice-adjointe à la direction de la documentation de l'université de Bordeaux.

En 1963, l'architecte en chef Louis Sainsaulieu fait valider son plan d'organisation de la faculté des Sciences humaines et sociales dans la continuité de celui de la faculté des Sciences conçu par René-André Coulon dix ans plus tôt. Dans un souci d'unité de l'ensemble, il poursuit le principe d'un alignement de constructions bordant un parc central (les espaces boisés occupent alors 40 % du territoire du campus) et positionne la bibliothèque en fond de perspective. Trois volumes s'articulent pour un équilibre géométrique qui n'a rien perdu de sa plastique et de sa force. La tour de stockage (douze niveaux) est opaque (pour la bonne conservation des livres) à l'exception des larges fenêtres correspondant à des espaces de travail. Une aile intermédiaire sur neuf niveaux est réservée à l'administration. Le volume qui regroupe les salles de lecture conjugue lui, l'horizontalité alternée des bandeaux de verre transparent (apportant une généreuse lumière naturelle) et des panneaux opaques (recevant les rayonnages), et la verticalité de l'ossature métallique.

L'étude de pré-programmation pilotée par Opération Campus a abouti à la proposition d'une extension de la bibliothèque (côté porche d'entrée) d'environ 1 500 m², et d'une importante redistribution fonctionnelle, dont la séparation claire des espaces ouverts au public et des espaces réservés à l'administration, attendue par les services des deux universités.

La bibliothèque décryptée par Grégory Miura

La bibliothèque est avant tout un outil.

Grégory Miura est non seulement responsable de la moitié de cette grande bibliothèque, il l'est aussi de douze autres au sein de l'Université Bordeaux Montaigne. Sa réalité est un ensemble composite qu'il souhaite adapter pour renforcer la logique de services et investir pleinement les activités numériques, la médiation « hors les murs » et les services sur mesure à destination des chercheurs (85 personnes pour 15 000 étudiants). « Je n'envisage pas qu'on réhabilite des bâtiments et que l'on y réinstalle les bibliothèques telles quelles. Il faut profiter de l'Opération Campus pour repenser le système et en particulier la fonction documentaire ; il faut interroger le modèle hérité des années 70. Le geste architectural est manifeste mais cette position de la bibliothèque sans liaison construite avec les espaces de recherche et d'enseignement peut générer une difficulté au quotidien. Pour certains, 50 ou 100 mètres à parcourir peuvent constituer une barrière. »

Le vide arboré peut donc être vécu comme une contrainte. Les enseignants-chercheurs et les étudiants sont demandeurs d'un rapprochement physique. Le petit chemin en enrobé qui serpente sous les arbres entre l'Université Bordeaux Montaigne et la grande bibliothèque est une réponse, minime et toute récente, à cette attente : « On traversait le petit bois dans la boue et dans le noir en hiver [...] »



Je ressens depuis peu une dynamique destinée à valoriser le campus, le retour de la fierté d'être une ville universitaire.

Grégory Miura

directeur du service commun de documentation de l'Université Bordeaux Montaigne.

Droit-lettres



Si je dessinais ma bibliothèque idéale elle serait totalement différente, j'y rassemblerais l'ensemble de l'équipe, je la mettrais en connexion réelle avec les espaces pédagogiques. C'est pourquoi le projet pour l'aménagement des espaces *entre* est aujourd'hui fondamental [...].

Nous sommes très impliqués dans l'Opération Campus ; c'est un projet structurant de la politique documentaire de l'université, de la politique de service et du devenir de la fonction des bibliothèques. Nous voulons maintenant opérer des regroupements pour élever notre ambition : profiter de chaque m², constituer de plus grandes bibliothèques (qui auront de ce fait des équipes renforcées) et les doter d'une spécialité qui devienne leur identité. La bibliothèque se spécialise peu à peu en Sciences Humaines parce que nous structurons en parallèle la bibliothèque Langues et Civilisations* (23 langues enseignées à l'Université Bordeaux Montaigne). Spécialiser n'induit nullement le filtre du haut niveau scientifique, notre objectif est de couvrir tous les besoins, du grand public au chercheur. L'idée de la bibliothèque d'érudition n'est absolument pas la mienne.

* La bibliothèque Langues et Civilisations est en phase de pré-programmation pour une surface finale de 2 500 m² (restructuration et extension).

Jusqu'à 4 000 visiteurs par jour.

Je suis fier qu'une bonne journée de travail puisse être synonyme d'un passage à la bibliothèque, même sans toucher un bouquin. On peut y travailler de façon agréable et la documentation est là toute proche, on peut discuter avec d'autres étudiants ou utiliser une ressource numérique.

Durant les 28 semaines de cours, les bibliothèques sont pleines. Les étudiants s'y retrouvent, y révisent ; la bibliothèque doit être le lieu de l'éveil curieux. J'aime à dire qu'un livre sur deux est emprunté parce que la personne s'est promenade dans le rayon. »

La nouvelle bibliothèque sera tout spécialement pensée pour accueillir.

Accueillir vraiment, c'est-à-dire au-delà de l'optimisation des espaces, il s'agit de recevoir avec hospitalité tous les membres de la communauté universitaire mais pas que. L'enjeu du campus contemporain est de s'ouvrir de plus en plus aux habitants et professionnels du territoire métropolitain.

« Je ressens depuis peu une dynamique destinée à valoriser le campus, le retour de la fierté d'être une ville universitaire. Je suis avec beaucoup d'intérêt une réalisation qui devrait devenir un modèle, LILLIAD - Learning center Innovation de l'Université de Lille 1 qui a confié à la bibliothèque son espace de valorisation de la recherche (ateliers pédagogiques animés par les doctorants des laboratoires) et son espace de vie événementielle.

Ici, nous avons d'ores et déjà à valoriser et à faire grandir une communauté de 2 000 « initiés », lycéens, professeurs du secondaire, professionnels, retraités, qui sont des utilisateurs assidus des bibliothèques universitaires. Nous devons mieux informer sur nos collections, en particulier de bandes dessinées, DVD, guides de voyages, histoire locale, généalogie, etc.

Ici la dimension numérique doit se voir.

En Sciences Humaines, la documentation est aujourd'hui partagée pour moitié entre l'imprimé et le numérique. Le bibliothécaire est à la fois dans sa bibliothèque et sur le web. Il faut absolument que cela soit compris et se voit dans le projet d'extension-réhabilitation. Nous souhaitons bien sûr un réseau très performant et des postes en libre accès pour tous. La mise en scène des collections est également un vrai sujet. De nombreux enseignants apprécieraient de faire cours à la bibliothèque. Il faut donc y aménager des salles séparées, où l'on peut parler à haute voix ! Je souhaite y favoriser la tenue d'activités pédagogiques et de recherche. Nous devons rester à la disposition des étudiants et des chercheurs, leur proposer plusieurs configurations, **d'espaces cocons silencieux à des espaces de rencontre et de discussion. Le défi est d'intelligemment combiner toutes ces attentes.**

La bibliothèque décryptée par Caroline Lafon

Nous devons être des médiateurs dans l'apprentissage du métier d'étudiant. »

« Une des étapes fondamentales est l'aide aux lycéens qui arrivent à l'université. C'est un changement brutal et nous essayons d'accompagner au mieux la mise en œuvre d'une indispensable autonomie. Une étude récente a montré que la fréquentation de la bibliothèque est un atout notoire dans la réussite des études, tout autant le lieu en tant qu'espace référent que l'utilisation de la documentation mise à disposition. Nous pouvons initier ces nouveaux arrivants à la recherche documentaire, dans la bibliothèque et dans les bases de données, avec des outils pour lesquels nous leur donnons les clés et les astuces.

Nous réfléchissons également à l'accueil du public spécifique de la formation continue et de la reprise d'études, qui a des attentes particulières, par exemple sur les jours et horaires d'ouverture des bibliothèques.

Nous devons être associés à l'expérimentation et à l'innovation.

Nous sommes un service à destination de communautés présentant des spécificités inhérentes à leurs domaines (160 personnes pour 55 000 étudiants dont 12 000 en Sciences Sociales). Il y a une importante différence entre la communauté Sciences et technologies, qui a d'ores et déjà basculé dans une documentation très majoritairement numérique (en lien direct avec la réalité de la recherche anglo-saxonne) et une communauté Sciences sociales, et tout particulièrement le droit, où les documents imprimés sont encore le noyau dur de la documentation.

En association avec la direction de la documentation, les ingénieurs pédagogiques interviennent en soutien des enseignants-chercheurs pour mettre leurs cours en ligne (plateforme dédiée) ou développer une pédagogie interactive (cours co-construit avec un petit groupe d'étudiants). >

Une étude récente a montré que la fréquentation de la bibliothèque est un atout notoire dans la réussite des études.

Caroline Lafon directrice-adjointe à la direction de la documentation de l'université de Bordeaux.

Le campus en mutation



> La bibliothèque universitaire est un référent pour les étudiants et doit le rester, tout en développant les qualités d'un lieu de vie.

800 000 personnes traversent le hall chaque année. Il est clair pour tous qu'il doit rester un espace mutualisé (lieu en commun des deux universités) mais abandonner sa réalité de simple sas pour devenir un vrai lieu d'usages et de rencontres.

Le projet d'extension doit également combler l'important déficit en terme de nombres de places de travail assises. Les étudiants en droit et économie sont des étudiants qui s'installent à la journée, qui viennent travailler à la bibliothèque, comme les étudiants en médecine à la bibliothèque Carreire. C'est pourquoi les attentes sont dans le développement du confort plus que dans le bouleversement des pratiques. Ils souhaitent des places supplémentaires (il devrait y en avoir 250 dans l'extension), un réseau wifi très performant, de la restauration légère, des fauteuils confortables, des prises de courant partout, des tablettes préchargées à disposition.

Pour moi, la bibliothèque universitaire doit permettre d' :

- **étudier** dans le calme avec une documentation diversifiée (papier et numérique)
- **échanger** au sein d'espaces de convivialité à la fois connectés et confortables
- **expérimenter** par des collaborations en particulier pour le développement d'une pédagogie numérique
- **innover** en contribuant à la valorisation de la recherche de l'université (en particulier meilleur référencement et travail sur les archives ouvertes)

La bibliothèque doit s'affirmer comme entrée privilégiée sur le campus.

À partir, et autour de la station de tramway Montaigne Montesquieu et de la bibliothèque, Bordeaux Métropole va mener un projet de valorisation des espaces publics (dont le parc) et d'installation de services à destination des étudiants, et plus largement des métropolitains qui viendront sur le campus.

Autre service essentiel, l'extension des jours et heures d'ouverture va être concomitante à l'extension de l'espace de la bibliothèque. Nous avons engagé un travail de réflexion avec des élus étudiants sur ce sujet, en lien avec un appel à projet du Ministère de l'Enseignement supérieur, **BU ouvertes**, en fait ouvertes plus tard le soir, le samedi et éventuellement le dimanche, en coordination avec les bibliothèques municipales. La BU Sciences et technologies et la BU Sciences du vivant et de la santé (ré-ouverte en septembre après sa réhabilitation) devraient rester ouvertes jusqu'à 22 h à partir de septembre.



Il y a bien sûr aussi l'idée d'une carte du lecteur métropolitain sachant que nous sommes déjà en réseau avec les autres bibliothèques-médiathèques de la métropole ; et puis, à horizon 2020, un espace d'avant-garde programmé à la Victoire (ancien bâtiment d'odontologie cours de la Marne) qui déclinera des espaces de documentation, d'apprentissage, de rencontres et de diffusion de l'esprit de l'université du XXI^e siècle. •



Le campus en mutation



Bâtiment B8



Bâtiment B16



Bibliothèque droit-lettres



Le forum



Gradignan



Plaine des sports Rocquencourt

Cartographie Campus Pessac, Talence, Gradignan

Phase 1



A21



Plaine des sports Monadey



Piscine universitaire



Bâtiment B2

- PROJETS RÉALISÉS
- PROJETS EN COURS
- PROJETS À VENIR
- PROJETS D'AMÉNAGEMENT
- PROJETS DE LIAISONS DOUCES



Pour suivre l'actualité des projets
operation-campus.u-bordeaux.fr

Station campus

un arrêt pour découvrir l'Opération Campus



Rendre visible la vitalité des campus



L'Opération Campus est un outil au service de l'émergence d'une nouvelle université.

La transformation du patrimoine immobilier est un processus long, des études à la conception et au chantier, jusqu'à la livraison des bâtiments et des espaces rénovés. Il est donc utile de présenter et d'expliquer le projet au plus grand nombre de personnes, étudiants, enseignants-chercheurs, personnels universitaires et au-delà, aux habitants de la métropole. Il s'agit de discuter, non seulement d'architecture, de maîtrise énergétique, mais aussi de la naissance d'une nouvelle façon de penser l'université et de vivre sur le campus.

Station campus est née de cette volonté de l'échange, de l'effervescence créative au plaisir de la découverte d'un lieu transfiguré. Support de sens et facilement appropriable, Station campus est à la fois un fait et un lieu ; la proposition d'une pause pour la découverte, la participation et la création, et un lieu temporaire (et mobile) qui permet des rencontres et des activités. Station Campus est donc le nom d'un concept qui prendra plusieurs formes.

Depuis l'automne dernier, dans le cadre de l'Opération Campus Bordeaux, **Marco Franchi** est en charge du développement territorial et de la qualité de vie universitaire. Il partage la volonté de faire émerger la vitalité des campus pour le plus grand nombre, étudiants et enseignants, mais aussi habitants des quartiers périphériques et au-delà.



La première session de Station Campus se déroule de mars à novembre.

Elle fait dialoguer le travail du collectif de Street Art Transfert (dont la devise est : Liberté totale pour les graffeurs) et de l'artiste Zest, avec les Vibrations urbaines (festival dédié aux cultures et aux sports urbains organisé par la ville de Pessac). Station Campus s'incarne cette année dans un conteneur dont la première installation est devant la bibliothèque droit-lettres. Ouvert à tous, c'est un lieu de rencontres et d'ateliers avec des médiatrices et des représentants de l'Opération Campus.

Pour l'acte 1 les murs de l'expression sont ceux du conteneur et des préfabriqués graffés par le collectif Transfert. Fin juin, Station Campus a suivi les graffeurs et s'est installé place Gambetta, à Bordeaux, avant de revenir sur le campus pour le Reggae Sun Ska du 4 au 6 août. En septembre, le conteneur reprend sa pérégrination par la bibliothèque universitaire droit-lettres à Pessac, puis par le parvis du conseil régional du 28 au 30 septembre.

L'acte 2 débutera en octobre avec Zest qui graffera deux murs de la bibliothèque droit-lettres. Enfin, le conteneur prendra sa place aux Vibrations urbaines du 21 au 30 octobre. •

